

DOC. PARLEMENTAIRE No 15

Au bureau du greffier de la paix, à Cornwall, se trouve le registre original des extraits de mariages des membres de l'Eglise d'Ecosse: luthériens, congrégationalistes, baptistes, indépendants, méthodistes, mennonites, "Tunkers", presbytériens et moraves, de 1831 à 1865. Il a été fait une copie de ce registre, qui se trouve actuellement au bureau des archives.

En 1885, une transcription des registres de baptêmes, de mariages et de sépultures de la paroisse de Cornwall (1803-1846) a été faite pour le compte du bureau des archives sous la surveillance du révérend C. B. Pettit, M.A., recteur de Cornwall.

Les églises organisées autrefois dans ce district ont été pendant plusieurs années desservies comme mission par l'une ou l'autre des paroisses susmentionnées. Or, les registres en question embrassent toute cette étendue et renferment les archives complètes de cette partie de l'ancien district de Lunenburg, connu plus tard sous le nom de district de l'est.

Le registre original des extraits de mariages des membres des diverses églises, excepté les églises anglicane et catholique, se trouve à Brockville, au bureau du greffier de la paix. Il s'en fait actuellement une copie pour le bureau des archives.

Le registre original tenu par le révérend William Smart, premier ministre presbytérien à Brockville, à partir de 1811, est en la possession de Sa Seigneurie le juge McDonald. Celui-ci a promis d'en faire don au bureau des archives.

Les anciens registres de l'Eglise d'Angleterre pour le diocèse d'Ontario, se trouvent au bureau de la fabrique de la paroisse Saint-Georges, Kingston. Ces registres remontent jusqu'à la dernière partie du dix-huitième siècle.

Malgré les recherches qui ont été faites aux bureaux des greffiers de la paix, à Sainte-Catherine, à Welland, à Cayuga et à Hamilton, les registres d'extraits de mariages comme ceux de Cornwall et de Brockville, n'ont pu être découverts.

REGISTRES DES SESSIONS DES JUGES DE PAIX.

Jadis les sessions des juges de paix avaient beaucoup plus d'importance qu'aujourd'hui. Non seulement ces juges exerçaient des fonctions judiciaires, mais ils étaient investis à peu près entièrement des attributions des conseillers municipaux d'aujourd'hui. De fait, toute l'administration des affaires du district était concentrée dans leurs mains. Pour cette raison, les registres des procès-verbaux de ces sessions sont particulièrement intéressants.

Les registres de cette sorte qui ont trait à la partie située à l'est d'Ontario, sont complets et dans un excellent état de préservation. Ils se trouvent dans les bureaux des greffiers de la paix à Cornwall et à Brockville. Ceux de Cornwall remontent jusqu'à 1789 et ceux de Brockville remontent à peu près à la même époque. Des copies de deux des plus anciens volumes des procès-verbaux conservés à Cornwall, 1789-1827, se trouvent aujourd'hui au bureau des archives.

Dans le district de Niagara, malgré d'actives recherches poursuivies dans les bureaux publics à Sainte-Catherine, à Hamilton, à Welland et à Cayuga, il a été impossible de découvrir des registres de ce genre. Il est à supposer qu'ils ont été détruits durant la guerre de 1812-15, lorsque les Américains ont envahi le Canada et incendié l'ancienne ville de Niagara.

A ce sujet, je dois ajouter que le bureau d'enregistrement de Niagara a été incendié à cette époque avec son contenu, y compris tous les documents tels qu'hypothèques, actes, etc., relatifs à la propriété foncière. Dans le but de remplacer autant que possible ce qui avait été détruit, le gouvernement d'alors nomma une commission investie du pouvoir de sommer toutes les personnes du district de lui apporter tous les actes, hypothèques, etc., qu'elles pouvaient avoir en leur possession, afin d'en obtenir des copies et de préserver ainsi les registres. Les résultats obtenus sont indiqués dans deux forts volumes intitulés "Livres des commissaires" qui se trouvent aujourd'hui à Sainte-Catherine dans le bureau d'enregistrement.